

LIVRE PREMIER

La Sphère céleste

CHAPITRE I

LE MOUVEMENT DIURNE

5. Aspect général du ciel.—Le firmament sur lequel se détachent, le Soleil, pendant le jour, et les étoiles, pendant la nuit, nous apparaît comme une voûte immense qui repose sur l'horizon. Lorsque la vue peut s'étendre au loin, comme dans une vaste plaine, ou mieux en plein océan, l'horizon, ou la ligne qui sépare la terre du ciel, prend la forme d'une circonférence de cercle dont l'observateur occupe le centre.

La voûte des cieux nous paraît plutôt surbaissée, c'est-à-dire plus profonde près de l'horizon qu'au-dessus de nos têtes. Cette apparence n'est qu'une illusion due à l'interposition de l'atmosphère. C'est aussi à l'atmosphère et aux innombrables particules et poussières en suspension dans l'air que la voûte du ciel doit sa coloration ; cette teinte d'un bleu d'azur, brillante et claire pendant le jour, devient plus sombre pendant la nuit, ainsi que sur les hautes montagnes. Aux limites de l'atmosphère et des poussières impalpables, le ciel paraîtrait complètement noir.

6. Lever et coucher des astres.—A raison de la sphéricité de la Terre, l'horizon et l'aspect du ciel changent avec le déplacement de l'observateur à la surface du globe. Mais, si l'on examine avec attention ce qui se passe au-dessus de nos têtes, on constate un